le gonflable

Objet d'une commande artistique spécifique d'arc en rêve, le gonflable est une création de l'architecte et ingénieur Hans-Walter Müller. Né à Worms en 1935, Hans-Walter Müller appartient au mouvement dit de l'art cinétique. Il est l'inventeur dans les années 1960 des « gonflables », constructions dont la structure souple est mise en tension par de l'air sous pression. Utilisés dans le cadre d'expositions, de spectacles, les gonflables ont aussi servi d'habitat à des sans-abri. Ils entrent en résonance avec un monde où la part du mouvement, de l'éphémère, du nomadisme, n'a cessé de croître. Hans-Walter Müller qui habite depuis 40 ans dans un gonflable en a réalisé plus d'une centaine à travers le monde, et a collaboré avec des artistes aussi éminents que Jean Dubuffet, Salvador Dalí ou Maurice Béjart.

19 attitudes

Parce qu'il a accueilli depuis trente ans des penseurs de paysages à l'occasion d'expositions, conférences, tables rondes ou publications, arc en rêve saisit l'occasion d'une exposition rétroactive.
Associées aux différents projets, des citations des contributeurs ont été recueillies en juillet 2017 et construites pour l'occasion. Très précieux et denses, les points de vue de concepteurs traduisent un système d'idées et d'expériences qui se renvoient, s'opposent ou se complètent. Ils sont d'autant plus signifiants qu'ils proviennent d'acteurs du projet et relèvent d'une pratique. Ces écrits amorcent une volonté de dialogue avec le visiteur et posent les fondements d'une pensée du paysage comme un état d'esprit, une attitude qui transcende toutes les spécialités professionnelles.

Michel Desvigne
Yves Brunier
Dominique Perrault
Isabelle Auricoste
Georges Descombes
William Alsop
Emilio Ambasz
Liliana Motta
Catherine Mosbach
Alexandre Chemetoff
Michel Corajoud
Cyrille Marlin
Bruit du frigo
51N4E
TOPOTEK 1
Gilles Clément
Bas Smets
Petra Blaisse
GRAU

arc en rêve centre d'architecture bordeaux

COLLECTION PAYSAGES

commissariat
arc en rêve centre d'architecture

Francine Fort, directrice générale
Michel Jacques, architecte, directeur artistique
assisté de
Éric Dordan, architecte, chef de projet
Cyrille Brisou, designer
Emmanuelle Maura, graphiste

textes et propos recueillis par Karine Dana, journaliste

aquitanis • Texaa • Tollens •
soutiennent l'action d'arc en rêve centre d'architecture

14 09 → 01 10 2017

arc en rêve centre d'architecture mène depuis 1981 un projet de sensibilisation culturelle centré sur la création architecturale contemporaine élargie à la ville, au paysage et au design, pour ouvrir le regard sur le monde en mutation.
Son programme de référence internationale s'articule autour de la mise en œuvre d'expositions, conférences, débats, éditions, ateliers pour les enfants, séminaires pour adultes, visites de bâtiments, parcours urbains, et des expérimentations sur le terrain de l'aménagement.

arc en rêve centre d'architecture bordeaux
arcenreve.com Entrepôt, 7 rue Ferrère F-33000 Bordeaux
+33 5 56 52 78 36 facebook.com/arcenreve twitter.com/arcenreve

arc en rêve centre d'architecture a créé pour Agora 2017 l'exposition **collection paysages** du 14 septembre au 1er octobre.
collection paysages présente des morceaux choisis de travaux de concepteurs qui ont participé à la programmation d'arc en rêve entre 1987 et 2017.
Emilio Ambasz • William Alsop • Georges Descombes • Isabelle Auricoste • Dominique Perrault • Yves Brunier • Michel Desvigne • Liliana Motta • Catherine Mosbach • Alexandre Chemetoff • Michel Corajoud • Cyrille Marlin • Bruit du frigo • 51N4E • GRAU • Petra Blaisse • Bas Smets • Gilles Clément • TOPOTEK 1
Au croisement de générations, de références, de cultures et d'histoires différentes, ils ont en commun d'avoir contribué à la pensée contemporaine sur le paysage.

Paysagistes, architectes, designers, urbanistes, botanistes… Elles, ils pensent le paysage.
Le paysage en relation avec l'architecture, la ville, la campagne, le tourisme, l'agriculture et l'habitat. Le paysage entre nature et artifice. Le paysage qui renvoie tout à la fois à l'intime et au collectif, à l'histoire et à la géographie, au bâti et au végétal. Le paysage qui convie la poésie, l'art et le savoir-faire du jardinier.
Le paysage qui travaille avec les limites, l'espace et le temps, l'étendue et la parcelle, le ciel et la terre, le vivant et la pierre ou le béton, la géométrie et les perspectives, le sol et l'horizon, la topographie et le mouvement.
Proches ou lointains, les paysages sont vus, pratiqués, rêvés entre parcs et jardins, aux couleurs et odeurs des champs, des océans, des fleuves et du désert, jusqu'aux hautes montagnes.
Le paysage est pluriel, idyllique, industriel, patrimonial, commercial, pavillonnaire, autoroutier, sauvage et/ou cultivé.

Planter, tailler, aligner, ouvrir, fermer, clairsemer, diversifier, densifier, labourer, construire… Attendre, ou juste laisser pousser l'herbe. Prendre soin.
Ici et ailleurs, l'écosystème est fragile. Les graines sont là, le projet métropolitain peut éclore comme un grand projet de paysage.

collection paysages réunit des points de vue contrastés qui constituent un corpus. Ils affirment des positions théoriques et pratiques qui ont su anticiper les questions actuelles du rapport de l'homme à son environnement. Toutes expriment une vision du monde que nous habitons.

Francine Fort directrice générale d'arc en rêve centre d'architecture

La notion de paysage a fondamentalement évolué ces trente dernières années. Elle convoque de nouvelles étendues, suscite de nouveaux rapprochements. D'un espace ténu extérieur, à distance, le paysage incarne aujourd'hui une réalité collective appréhendée par l'homme, qui parle des manières d'habiter et de transformer le territoire. En questionnant l'idée même de limite et de liaison, il intéresse autant l'architecture, l'urbanisme que les espaces végétalisés. Et par ces occasions de superpositions et d'imbrications inédites, par les nouveaux usages suscités, le paysage semble aujourd'hui porter une part importante des enjeux de liberté de notre société.
Alors qu'en est-il des deux paysages que décrivait J. B. Jackson au début des années 1980, à savoir un paysage politique – produit par le pouvoir – et un paysage vernaculaire – fabriqué localement par les habitants ? Il semble qu'actuellement ces deux approches se mêlent, interagissent activement de manière synchrone ou alternative. Et très essentiellement, notre relation à la nature en est complètement changée.

Cette collection de 19 regards amenés par cette exposition nous parle des nouvelles fonctions du paysage issues de ces interférences entre le politique et le vernaculaire. Elle raconte son rôle extensif.
En ce début du XXIe siècle, dans un contexte de mise en critique de la pensée de la ville et de l'espace public, sont fréquemment questionnées les ruptures et discontinuités engendrées au siècle passé. Les trous, les délaissés. En cela, le paysage peut fonctionner comme un tissu pour relier ce qui a été séparé et cassé, décousu et déconnecté. Il devient alors vecteur social.
En offrant d'autres manières de faire lieu, le paysage appréhende le regain du jeu dans notre société, en l'éveillant ou le révélant. Il recouvre une fonction libératrice et liante. Celle-ci ouvre sur de nouvelles expériences humaines et de nouvelles manifestations de soi.

Rapporté à l'idée d'espace public, le paysage permet de fabriquer une autre distance entre les personnes, de repousser certaines limites, d'encourager d'autres modes d'actions. Il favorise d'autres « techniques du corps », si chères à Marcel Mauss, en tant qu'élaboration de cultures et de contre-cultures, d'autres rapports au mouvement, au collectif et à l'appropriable.
Abordé avec l'architecture, le paysage est source de nouveaux contextes pour l'espace habité, de niveaux de conforts climatiques variés, de temporalités diversifiées. Dans l'espace urbain, il engage une relation d'immédiateté et de proximité aimable entre les habitants. Il détend et interconnecte. Il génère d'autres possibilités d'ancrage et de gestion, comme de nouvelles tactiques jardinières.
Au-delà des divergences que peut offrir cette collection d'expériences entre l'idée d'une nature que l'on pourrait construire et programmer – largement défendue par les architectes – et celle d'une nature qui élabore bien indépendamment et au-delà de l'homme, cet assemblage nous encourage à revenir à l'enseignement du vivant afin de réapprendre comment les choses tiennent et agissent ensemble. Il nous pousse finalement à nous questionner sur ce qui nous lie.

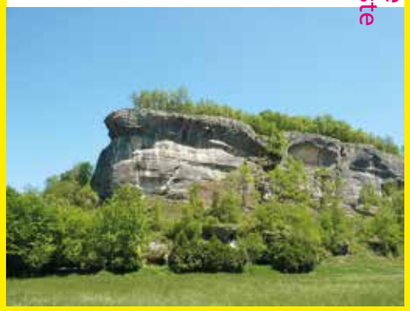
La grande multiplicité des points de vue défendus ici traduit combien le paysage est devenue une question autant politique, géographique qu'anthropologique. Il y a une relation certaine entre l'échec du projet moderne et la place occupée aujourd'hui par les questions de paysage. Construire un regard paysage sur le monde reviendrait donc à accepter de « revenir au terrestre », comme peut le prôner Bruno Latour, à intégrer qu'il n'y a plus d'infinitude du territoire et qu'il faut alors contribuer à fabriquer de nouvelles situations de nature.

Karine Dana

COLLECTION PAYSAGES
1987-2017

arc en rêve centre d'architecture **bordeaux**

Isabelle Auricoste



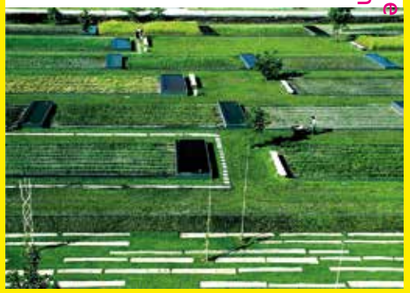
Georges Descombes

William Alsop

Emilio Ambasz

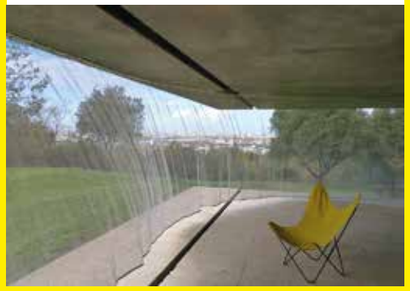
Liliana Motta

Catherine Mosbach



Alexandre Chemetoff

Petra Blaisse



GRAU

51N4E

Bruit du frigo

TOPOTEK 1

Gilles Clément

Bas Smets

Cyrille Marlin

Michel Corajoud

Yves Brunier

Michel Desvigne

Dominique Perrault

Emilio Ambasz
Laboratoires de recherches Schlumberger, Austin, Texas, 1983
© Emilio Ambasz & Associates

William Alsop
L'entre deux rives, Bordeaux, 1989
© Alsop & Lyall

Georges Descombes
Renaturation de l'Aire, Canton de Genève, 2015
photo : © Fabio Chironi

Isabelle Auricoste
Donner un paysage à la Préhistoire, vallée de la Vézère, 2009
photo : © Mandragore

Dominique Perrault
Aménagement des deux rives de la Garonne, Bordeaux, 1992
© Dominique Perrault

Yves Brunier
Jardins pour le Centre européen des brevets, La Haye, 1990
© Yves Brunier

Michel Desvigne
Parc aux Angéliques, Bordeaux, depuis 2005
photo : © Mairie de Bordeaux, Thomas Sanson

Liliana Motta
Collection nationale de Polygonum
photo : © Liliana Motta

Catherine Mosbach
Jardin Botanique, Bordeaux, 2007
photo : © Catherine Mosbach

Alexandre Chemetoff
Cité numérique de Bordeaux, en cours
© Alexandre Chemetoff et associés

Michel Corajoud
Les quais, Bordeaux, 2009
photo : © Vincent Monthiers

Cyrille Marlin
Jardins des habitants du quartier de Yanaka, Tokyo, 2001-2003
photo : © Cyrille Marlin

Bruit du frigo
Randonnée périurbaine, métropole de Bordeaux, depuis 2000
photo : © Bruit du frigo

51N4E
Skanderbeg Square, Tirana, 2017
photo : © Filip Dujardin

GRAU
15 logements à Caudéran, Bordeaux, en cours
© GRAU

Petra Blaisse
Rideaux et tapis de la Maison à Bordeaux, 2012
photo : © inside outside

Bas Smets
Autoroute A11 Bruges-Knokke, Belgique, 2017
photo © Bureau Bas Smets

Gilles Clément
Jardin de la Vallée, Crozant, depuis 1977
photo : © Marc Deneyer

TOPOTEK 1
Superkilen, aménagement urbain, Copenhague, Danemark, 2012
(Topotek 1 avec BIG et Superflex)
photo : © Iwan Baan